

4.2.3. Caractéristiques des participants : nombre d'années d'apprentissage de l'Allemand

152 participants sur 181 ont au moins 4 ans d'expérience dans l'apprentissage de l'allemand, alors qu'un petit pourcentage seulement, de 3 % (6 participants), peut être considéré comme débutant

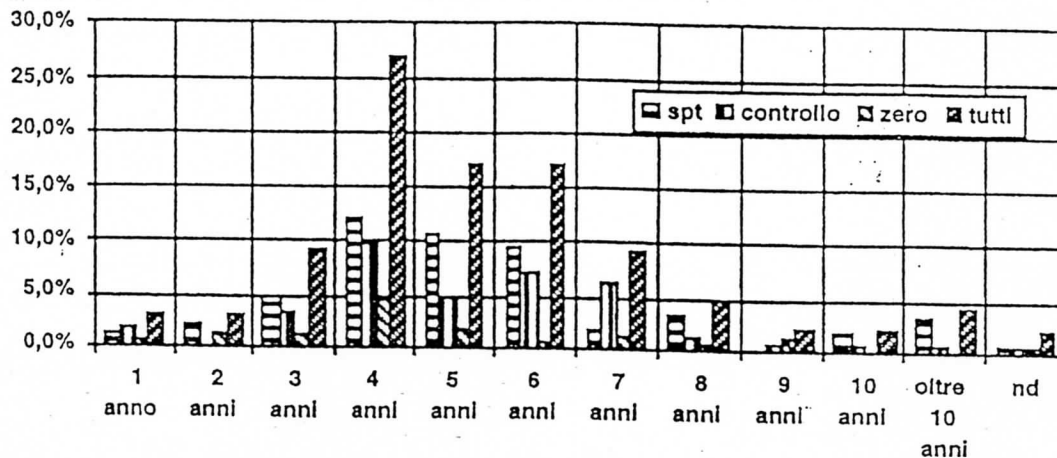


Figura 4 - Caratteristiche dei partecipanti: anni di studio del tedesco

Figure 4 - Caractéristique des participants : nombre d'années d'apprentissage de l'Allemand

Cette distribution est celle que l'on observe dans une population d'étudiants en langue, à un niveau universitaire.

4.2.4. Caractéristiques des participants : évaluation du niveau

La majeure partie des étudiants se regroupe autour des valeurs, moyennes (assez bon - bon). Dans l'appendice, Tableau 0 - 5, nous reportons les données à partir desquelles est extraite la figure suivante

ULRIKE A. KAUNZNER-FEDERICO GIANNI

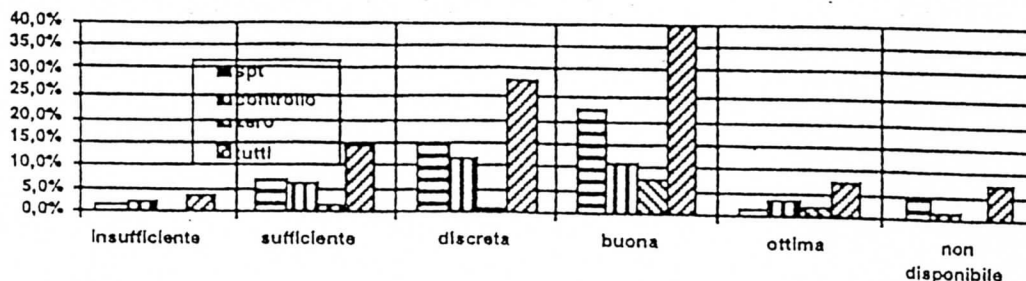


Figura 5 - Caratteristiche dei partecipanti: valutazione scolastica

Figure 5 - Caractéristiques des participants : évaluation du niveau

Ce n'est pas, par conséquent, une tendance nette vers une évaluation universitaire déterminée. Elle mérite donc un approfondissement, l'évaluation des compétences linguistiques

des participants, répartis principalement à Forli, Anvers et Saragosse, et ce, pour des motifs qui seront examinés au Chapitre 0.

4.2.5. Auto-évaluation des compétences linguistiques antérieures au projet Audio langue

Le tableau 0-6 en Appendice reporte les réponses des participants à deux questions d'auto-évaluation : la première question demande d'évaluer à ce jour le rendement des cours d'Allemand. La seconde demande au participant s'il avait été satisfait des résultats obtenus dans le cours d'allemand, en tenant compte du temps et de l'énergie investis.

A Forli, 47,83 % des participants ont estimé avoir une bonne ou très bonne connaissance de l'Allemand, et 59,42 % ont été satisfaits de l'enseignement prodigué. A Saragosse, nous avons respectivement, 50 % (d'évaluations bonnes et très bonnes) et 85,71 % (de satisfaction de l'enseignement). Alors que les évaluations sont à Anvers de 46,94 % (évaluation bonne ou très bonne) et de 85,71 % (satisfaction de la proposition (ou « offre »)).

Nous pouvons expliquer les réponses non significativement différentes à la première question, par le fait, que les critères d'évaluation pour une même institution tendent à être homogènes et par conséquent à faire une répartition équilibrée dans les différents niveaux de compétence existants.

Une évaluation significative du niveau de compétence peut être extrapolée à partir des réponses données à une autre question : la satisfaction d'un enseignement reçu.

En effet, nous pouvons présumer du niveau de satisfaction perçu, soit, par l'intermédiaire des réactions suscitées par l'élève, ou par ses interlocuteurs, dans une situation réelle d'utilisation de la langue étudiée (dialogue, conversations, écoute des média ou des personne, etc). Avec une telle hypothèse, les niveaux d'évaluation placent en première position (niveau le plus haut) les participants d'Anvers, suivis de ceux de Forli, puis ceux de Saragosse. Ceci est cohérent avec le fait que les participants d'Anvers et ceux de Forli sont des élèves d'une école de traducteurs / interprètes et par conséquent non seulement plus motivés, mais aussi mieux préparés que les participants de Saragosse, lesquels n'ont probablement pas de motivations de nature professionnelle et suivent des cours organisés pour le public à l'université. La différence de niveau entre Anvers et Saragosse est en outre cohérente par le fait que le flamand (langue maternelle de la quasi totalité des participants d'Anvers) est de souche germanique.

5 les exercices de phonétique

5.1 le matériel linguistique

Comme cela a déjà été mentionné, une part de l'élaboration du projet consiste à produire du matériel pour les exercices, et ce pour les langues choisies dans le projet que sont l'Allemand, l'Italien, le Hollandais et l'Espagnol ; matériel utilisable, soit pour le travail en laboratoire linguistique, soit pour le training SPT. Les participants ont profité par conséquent de la directive développée à l'université de Bologne (SSLiMIT) pour le matériel de prononciation de l'Allemand. Cela concerne les cassettes TC, TR et MR. Les trois types de cassettes seront décrits plus en avant dans l'exposé, en se servant toujours de l'Allemand à titre d'exemple. Nous retrouvons les mêmes principes pour l'italien, le Hollandais et l'Espagnol.

5.1.1. Cassettes TC (texte continu)

Les cassettes TC ont été utilisées dans le but de sensibiliser l'audition à l'intonation et au son de la langue choisie. Par conséquent, les textes choisis ont été lus par des narrateurs différents. Il est important que l'élève écoute des voix, soit féminines, soit masculines et des

accents de diverses régions d'Allemagne (cependant, il faut prendre garde à ne pas introduire des inflexions dialectales nettement différentes des règles de prononciation de la L2).

Les textes sont aussi bien des textes spécifiques que des textes littéraires d'époque différentes (20 textes au total). Les thèmes ont été choisis sans aucune référence temporelle et avec des styles différents.

5.2.2. Cassettes TR (textes à répéter)

Ce sont des textes courts, qui sont présentés aux élèves une première fois en entier (5 minutes environ) et le sont une seconde fois (10 minutes environ) afin que les élèves puissent les répéter. Puis les élèves s'exercent à lire le texte en entier pendant 10 minutes environ, et (pendant les 5 dernières minutes de la cassette de 30 minutes), l'écoutent à nouveau ou le lisent à voix haute durant l'écoute, comme contrôle supplémentaire. La procédure décrite peut être représentée sous la forme d'une échelle de 30 minutes, qui correspond à la durée de la cassette.

5 minutes	10 minutes	10 minutes	5 minutes
Ecoute du texte	Répétition	Lecture seule à voix haute	Ecoute / lecture

Ces cassettes ont trois niveaux de difficulté (8 cassettes pour chaque niveau), dans lesquelles le niveau de difficulté est lié à la longueur de la séquence à répéter : le niveau A la séquence est d'environ 7 syllabes, le niveau B environ 9/10 syllabes et le niveau environ 13/14 syllabes. Durant l'entraînement, les participants peuvent choisir librement le niveau le plus adapté à leurs capacités.

5.1.3. Cassettes MR (exercices de prononciation)²⁰

Il y a encore peu de temps, les cours de prononciation pour étrangers se concentraient exclusivement sur la prononciation correcte des sons et des mots. Dans des cas exceptionnels, on prêtait attention à l'intonation et aux différents styles de prononciation. Pourtant, il sont très importants : en fait : il y a une très grande différence entre la prononciation dans la conversation informelle, les textes lus et les mots isolés. Pour cette raison, les cours MR se concentrent sur les aspects contextuels de la prononciation. De ce fait, chaque session est constituée d'une introduction théorique et d'une série d'exercices qui contiennent, non seulement du matériel concernant les sons et les mots, mais également des textes entiers accompagnés de brefs dialogues dans lesquels le son traité est présenté dans le contexte.

Le matériel développé pour les exercices de prononciation s'adresse en premier aux participants de niveau intermédiaire. Ce choix permet aussi aux débutants de faire les exercices les plus simples avec l'aide d'un enseignant et aux participants des cours avancés d'améliorer leur propre prononciation en utilisant le même matériel.

La majeure partie du matériel est représenté par les cassettes MR. Sur la base des problèmes de prononciation qui aide aussi bien l'élève que l'enseignant à suivre le programme dans son ensemble ou à choisir des chapitres déterminés pour les groupes phonétiques sur lesquels il veut intervenir.

Ainsi, par exemple, le matériel pour l'Allemand contient les chapitres suivants :

- 1 Voyelles (E, I, Ü, U, A, O, O)
- 2 Diphtongues
- 3 attaque sonore (non aspiré [?] ; aspiré [h])
- 4 Désinences vocales non accentuées (le son « Schwa », R vocalisé)

²⁰ Le matériel qui a été développé pour les cassettes MR avec les exercices de prononciation sera bientôt disponible dans les librairies sous la forme de cassettes ou de CD, soit pour l'auto apprentissage, soit pour l'enseignement. Le matériel pour l'Allemand destiné aux élèves de langue Italienne est en cours d'impression chez l'éditeur universitaire CLUEB (coopérative Libreria Universitaria Editrice Bologna). (Titre prévu Ulrike A. ; Kaunzner, les sons de l'allemand. Exercices de prononciation pour l'auto apprentissage et pour l'enseignement)

- 5 Consonnes (plosives, fricatives, nasales, vibrantes)
- 6 Désinences consonantes (inclus l'insonorisation à la fin d'une syllabe non explosive)
- 7 Début et fin de mot
- 8 Groupe de consonnes
- 9 Accentuation des mots
- 10 Accentuation de la phrase

La construction et la succession des différents exercices ont été réalisés selon les considérations suivantes :

• Afin de satisfaire l'aspect communicatif, l'attention a été portée sur l'insertion des exercices, concernant des sons précis, dans un contexte général.²¹ Ainsi l'exercice de simple répétition a pu être évité, si, par exemple, la question posée pouvait être répétée par l'élève avec l'intonation d'une réponse.

Exemple d'exercice pour la voyelle E, [e] fermée longue (comme « lesen, lire »).²²

Wer was das ?	Jemand aus Dresden ?	Qui était-ce ?	Quelqu'un de Dresde ?
Wer was das	Jemand aus Dresden	⇒	Le collègue d'Eva.
Evas Kollege.			Madame Lehmann.
Frau Lehmann.			Félix Ebert.
Félix Ebert			Ton mari.
Dein Ehemann			

La flèche ⇒ indique que la question vient d'être posée et qu'il faut alors la répéter avec l'intonation.

• Une unité se construit à peu près de la manière suivante : on part d'un mot, qui s'intègre, si possible, dans un contexte (voir ci-dessus). Puis succèdent des exercices avec des phrases brèves ou des fragments de phrases (par exemple), l'adjectif avec le substantif. Puis on traite des couples minimales ou en opposition, phénomènes acoustiques similaires, et enfin, le son sur lequel on s'exerce s'insère dans un dialogue ou un texte bref.

• La construction a été conçue de telle sorte que l'on puisse analyser les unités ou les sons précédents (sur lesquels on s'est déjà exercé). Les voyelles sont abordées dans un ordre prédéterminé : le son /ö/ est confronté dans des couples de mots et dans des espaces d'opposition au son /e/, puis le son /ü/ vient se confronter à son tour aux deux sons précédents, et enfin le son /ö/ vient se confronter aux sons /e/, /o/, et /ü/, tandis que lui-même, dans l'approche de ces sons n'est pas encore considéré « en soi ».

• Dans les exercices qui ont pour cible un son déterminé, on essaie de toujours de prononcer d'une manière amplifiée. Ceci est important pour inclure plusieurs phénomènes de coarticulation.

• Le matériel inhérent aux termes a été choisi puis testé sur une gamme de fréquences, de façon à couvrir le vocabulaire de base. On a souvent intégré des expressions moins courantes dans le but d'éviter des « non-sens words ». Ces mots, peu connus, ont été insérés dans le livret d'accompagnement en marge des pages traduites en italien. Dans les autres langues, ils ont été expliqués avec des synonymes ou des descriptions.

• Il a été recommandé aux narrateurs de parler de manière naturelle et sans articuler clairement (ce qui serait contre nature), et que l'on retrouve souvent dans de nombreuses cassettes d'exercice de prononciation.

²¹ Naturellement, il n'a pas toujours été facile de placer ces exercices dans un contexte général, comme par exemple pour les couples de mots similaires (couples minimales).

²² Les explications suivantes ont été tirées de l'exemple Allemand, qui sert également de base pour les autres langues.

Il n'est pas besoin de rappeler que les normes sur la prononciation suivent celles de la prononciation correcte Allemande (selon le dictionnaire de la prononciation de la série Duden²³, ainsi que du Gwda). ²⁴Et même si une grande tolérance pour les accents régionaux et expressions locales est établie, les narrateurs s'en sont tenus au « Hochdeutsch » (prononciation standard).

Dans le livre qui accompagne les cassettes, au début de chaque chapitre se trouve une introduction théorique sur le système phonétique allemand et une description des sons et des problèmes phonétiques traités. De cette manière, l'élève est informé avant de commencer l'entraînement avec le SPT.

6. L'évaluation

6.1. Les critères de l'évaluation

Les caractéristiques des participants ont été évaluées au début et à la fin du projet grâce au test d'écoute (10 item) et au test linguistique (459 items)²⁵

Le CITO a attribué des niveaux significatifs à chacun des 469 items de l'évaluation statistique globale et a fixé l'ensemble des règles qui ont permis d'exclure et d'inclure des données importantes dans l'évaluation des résultats. Un des principaux motifs d'exclusion d'item de l'évaluation a été le niveau de difficultés. Si tous, ou presque tous les participants répondaient à certains items du test de manière correcte, cela signifiait que l'item était trop facile et donc qu'il n'existait pas de corrélation entre l'item et la variable à mesurer. Une deuxième raison «était l'absence de trop d'élèves pour beaucoup d'items : dans ces cas là, l'estimation de la difficulté n'a pas pu être établie. Un troisième motif d'exclusion a été le manque d'assiduité de quelques étudiants au cours de l'expérience. Sans présence continue, les groupes sont déséquilibrés : il n'a pas été possible de comparer le groupe au temps T1, avec le groupe au temps T2 ou T3

Les données ont été analysées en utilisant un modèle décrit dans l'Item Response Theory (IRT). Le tel modèle établit une relation entre une performance observable d'un test et la compétence, ou bien la caractéristique non observable qui sous-tend une telle performance.²⁶

Voici une brève description des tests utilisés.

6.2. Le test d'écoute

Le test d'écoute a été développé par Tomatis pour analyser la capacité d'écoute d'une personne et pour en suivre le développement durant le travail de perception. Le test, qui dure environ 20 minutes, évalue pour chaque personne le mode de perception de différentes fréquences et permet, soit de suivre l'évolution des caractéristiques de perception sonore durant l'entraînement, soit de disposer d'un instrument pour contrôler une autre variable dans une étude en général et en particulier celle de la langue. Durant le test d'écoute, on a analysé :

- Le seuil de perception de sons de différentes fréquences transmises par voie aérienne et osseuses.
- La zone de fréquences dans laquelle l'oreille est en mesure d'effectuer une sélection de sons
- La latéralité (laquelle des deux oreilles est utilisée pour exercer le contrôle de la voix émise).

²³ Duden Aussprachewörterbuch. Wörterbuch der deutschen Standardausprache, mannheim 1990. (Dictionnaire Duden sur la prononciation. Dictionnaire de la prononciation allemande standard).

²⁴ GrBes (Wörterbuch) der deutschen Aussprache. Leipzig, 1982. (Grand dictionnaire de la prononciation allemande).

²⁵ Par « Item », nous entendons un aspect du test qui est évalué. Le nombre d'item utilisés dans le test pilote mené à l'université de Bologne a été divisé en deux, du fait que, d'une part les limites de l'évaluation ont bien été établi, et d'autre part, le nombre initial d'item aurait nécessité un travail trop important pour l'évaluation des cassettes.

²⁶ John De Jong, Directeur du Language Testing Unit du CITO, matériel en cours de préparation

L'hypothèse de base est que certaines caractéristiques du test d'écoute peuvent être liées aux aspects inhérents au mode de perception et de reproduction des signaux sonores. Une telle hypothèse, utilisée de manière extensive à « Diapason » et dans d'autres cadres de l'activité liée au développement de la capacité de perception sonore avec la méthode Tomatis, a été confirmée par cette expérience. En effet, il a été vérifié qu'à une amélioration des caractéristiques du test d'écoute, mesurée sur une série pré-établie de paramètres, correspond une amélioration, totale ou partielle, des caractéristiques d'écoute, qui varient d'une personne à l'autre.²⁷

6.3 Les tests linguistiques

Les tests linguistiques ont été développés en étroite collaboration avec le CITO. Deux aires de compétence linguistique ont été soumises au test :

1. La compréhension auditive (test collectif en laboratoire linguistique)
2. La production orale (test individuel)

Les résultats de l'expérience ont été évalués pour tous les participants de l'expérience, aussi bien le Groupe SPT que le Groupe Contrôle ou le Groupe Zéro. Toutefois, les résultats présentés dans cet article se réfèrent, selon les indications du CITO, seulement aux participants qui ont été soumis à tous les tests du début et de la fin de l'essai et aux réponses qui sont statistiquement significatives

Ci-dessous ont été analysés sommairement les tests simples, avec une description du contenu du test et des critères suivis pour évaluer les résultats.

6.3.1. Les tests de compétence réceptive

En laboratoire, trois tests ont été mis en place pour évaluer la compréhension auditive des participants avant et après l'exécution du test. Le matériel pour le test était sous la forme de cassettes audio. Les trois tests étaient les suivants :

- Différentiation du son (2 parties)
- Localisation de l'accent du mot
- Compétence réceptive

Différentiation du son

Le test sur la différenciation du son (présente aux participants sous forme de cassette à écouter) est divisé en 2 parties : la première se concentre sur la reconnaissance d'un mot qui se différencie des autres du même ensemble, la seconde partie propose de reconnaître la phrase juste entre deux. Les participants avaient en face d'eux un questionnaire avec un tableau vide pour la première partie du test où ils devaient désigner les réponses justes et pour la deuxième partie, ils devaient indiquer la phrase identifiée parmi deux propositions. Les participants savaient que tous les exemples concernaient des mots et des contextes possibles.

Exemple de la première partie du test :

1.	Balken	Balken	<u>Balgen</u>
2.	Welche	<u>Welke</u>	Welche
3.	Schlank	<u>Schlanker</u>	Schlank
4.	Und	Und	<u>Hund</u>
5.	<u>Düne</u>	Dünne	Dünne
6.	Rechtzeitig	Rechtzeitig	<u>Rechtsseitig</u>
7.	<u>Fördern</u>	Fordern	Fordern
8.		

²⁷ John De Jong, Directeur du Language Testing Unit du CITO, matériel en cours de préparation

La deuxième partie contient les phrases suivantes (dans l'exemple, la version écoutée sur la cassette est en gras) :

Exemple de la seconde partie du test :

1. Was hat/**hatte** er ?
2. Auf dem Bild ist ein **Sähmann**/Seemann.
3. Ich gehe tauchen/**Tauschen**.
4. Nimm den **Strich**/Strick weg
5. Er wollte die Weichen **stehlen**/stellen.
6. Können Sie das Glas füllen/**fühlen** ?
7. Das war Frau Mülle/Miller.
8.

Localisation de l'accent sur le mot

Pour contrôler la localisation de l'accent sur le mot²⁸, les participants ont écouté des séries de mots (chaque mot deux fois), pour lesquels il fallait déterminer l'accent. Après qu'ont leur ait communiqué le nombre de syllabes, ils devaient apposer une croix sur la syllabe sur laquelle, selon eux, l'accent tombait. Dans l'exemple suivant, le mot écouté sur la cassette a été reporté sur la colonne de droite, entre parenthèses.

1.	X.	(fertig)
2.	.X..	(Politiker)
3.	X..	(Musiker)
4.	..X	(Rektorat)
5.	.X.	(Misfallen)
6.	X..	(Unbequem)
7.	..X.	(finanzieren)

Compétence réceptive

En ce qui concerne la compréhension auditive, des textes tirés des médias ont été choisis sur lesquels ont été posées des questions avec des réponses à choix multiple.

Tous les tests mentionnés pour la compétence réceptive ont été évalués avec les termes « correct » et « faux ». Cela a permis de rendre plus facile et plus rapide le contrôle et l'évaluation du questionnaire.

6.3.2. Les tests de production orale

Pour évaluer la production orale, une cassette a été préparée, pour chaque test et pour chaque participant, avec l'enregistrement des essais suivants :

- Essai de lecture
- Essai de discours libre
- Essai de répétition

Essai de lecture

Pour l'essai de lecture, il s'agit de deux textes brefs, un dialogue et de la prose, que les participants peuvent regarder avant de lire pour les préparer. L'évaluation de l'essai de lecture se base sur trois points :

1. L'exactitude de l'articulation (niveau segmenté)

²⁸ A ce propos, ils devaient faire les exercices avant le test, dans la mesure où ce que l'on entendait par « accentuation du mot » n'était pas toujours clair pour les participants.

2. Intonation (niveau suprasegmenté)
3. Impression générale et fluidité de la lecture.

Pour évaluer l'**exactitude de l'articulation**, 30 mots ont été choisis dans le texte de prose et, pour chacun d'eux, une partie a été sélectionnée (par exemple le son « Schwa » ou bien l'attaque sonore aspirée). Ces mots ont été contrôlés sur la base de l'enregistrement et évalués en « entièrement correct », « faux » et « inexistant/méconnaissable ».

L'**intonation** a été contrôlée à travers les textes des dialogues. Le spectre d'exactitude était large ; malgré cela, nous avons quand même réussi à définir les accents erronés dans la phrase, de manière à prendre ces positions pour contrôler, et pouvoir évaluer devant « juste » ou « faux ». Par exemple, les mots soulignés qui suivent ont été jugés erronés quant à l'intonation quand le participant y a mis un accent.

Hallo, wie geht's ? Jusqu'à ... Ich aude !*

L'**impression générale** et la fluidité dans la lecture ont été évaluées par des « juges » indépendants, qui ont écoutés sur la cassette des échantillons de lecture du test initial et du final de chaque participant (1 minute chaque), et ils ont noté sur un questionnaire leur évaluation → (P 63) - par rapport à des progrès éventuels. Pour chaque « item », les juges ont une de ces 4 appréciations

- pas amélioré
- peu amélioré
- amélioré sensiblement
- très amélioré

Essais de discours libres

L'épreuve sur le discours libre est basée sur la description d'images et sur les réponses aux questions générales. Ces discussions, ont été enregistrées sur cassette. L'évaluation s'est faite selon les mêmes critères utilisés pour la fluidité, avec les morceaux de discussion enregistrés au début et à la fin du test, et ont été écoutés par les évaluateurs ou « juges ». Même dans ce cas, les appréciations utilisées ont été également :

- pas d'amélioration
- faible amélioration
- sensible amélioration
- forte amélioration

Le questionnaire avec l'appréciation subjective des « évaluateurs » sur les propos comprenait des questions sur les capacités suivantes :

- 1- Exactitude de l'articulation (niveau segmenté)
- 2- Intonation (niveau suprasegmenté)
- 3- Fluidité du discours (par exemple le nombre de mots entiers et/ou les sons superflus, les pauses, la richesse grammaticale des phrases).

Essai de répétition

L'essai de répétition consiste à faire écouter et répéter la première partie des phrases privée du contexte et la seconde partie des phrases relatives à un contexte émotif (colère).

Les phrases étaient enregistrées sur une cassette. Ce qui était écouté devait être répété par le participant et, à son tour, enregistré. Les capacités ainsi évaluées sont

1. Mémoire phonétique
2. Intonation (niveau suprasegmente)

Voici quelques phrases, à titre d'exemple, enregistrées sur la cassette (première partie) :

- Erklären sie die Regel !
- Die Küche ist kühl.
- Wo ist die Waldstraße ?
- Er ging ohne Stock.
- Wir bauen weiter auf Europa
- Ich höre jede Nachricht
- Hans hat sich verändert.
-

Avec ces phrases ont été mesurées la mémoire phonétique et l'exactitude de l'articulation, selon les 4 appréciations suivantes :

- Correct
- Une erreur
- Deux erreurs ou plus
- Non répété/répété de manière non reconnaissable

L'évaluation de l'intonation dans l'essai de répétition s'est faite à travers un monologue, écoute et enregistré sur cassette.

Voici quelques unes des phrases, données à titre d'exemple, dans lesquelles les caractères mis en gras indiquent le mot de la phrase sur lequel tombe l'accent :

- Das **darf** doch nicht wahr sein !
- Damit habe ich **nicht** gerechnet.
- Es soll **keinen** Platz mehr geben.
- Soll ich **das** glauben ?
-

L'appréciation se peut être :

- Correct
- Faux
- Non répété

6.3.3. Evaluation des tests linguistiques

Nous avons cherché à procéder de la manière la plus objective pour l'évaluation détaillée des enregistrements sur cassette. L'évaluation par un appareil de mesure électronique n'étant pas possible, nous en sommes arrivés à une solution qui est basée sur les critères suivants :

1. deux personnes (toujours les mêmes) ont été en charge de procéder à l'écoute et à l'analyse des cassettes pour les tests, afin de réduire le risque d'interprétation subjective. (très peu d'opinions divergentes ont été notées).

2. les évaluateurs ont été choisis parmi les personnes, qui de par leur culture ont une expérience dans l'évaluation des capacités linguistiques (linguistes, étudiants à l'Université de Regensburg, Faculté de « Sprechwissenschaft/-Erziehung » - session de la Faculté des langues spécialisées dans le langage oral).

3. Les deux évaluateurs, naturellement, ignoraient à quel groupe appartenaient les participants (Groupe STP, Groupe Contrôle, ou Groupe Zéro). Ils savaient uniquement de quelle université ils provenaient et quelle était leur langue maternelle.

4. Les listes d'items (459 items par personne pour le test linguistique pratiqué à l'Université de Bologne, puis 10 items pour le test d'écoute) ont été élaborés par le CITO.

Les « juges » auxquels il a été demandée l'impression générale dans l'évaluation de la capacité de lire et de faire un discours libre, appartenaient aux groupes suivants :

- a) enseignants d'Allemand (allemand en tant que langue étrangère, langue maternelle).
- b) enseignants d'Allemand (Allemand en tant que langue étrangère, non langue maternelle).
- c) Personnes de langue maternelle allemande (non enseignantes).
- d) Linguistes (spécialistes du langage orale, de langue maternelle allemande).

7. Elaboration des tests

Le CITO a élaboré les données des tests de manière à mesurer un paramètre défini comme l'*habileté*. L'habileté est liée au niveau de compétence linguistique des participants : plus la valeur de l'habileté est élevée, plus la compétence linguistique est grande. Le CITO, au moment de l'envoi du présent article, est toujours en cours de préparation du rapport final sur l'expérience réalisée. Toutefois, les données qui seront publiées sont actuellement disponibles.²⁹

Ces données, représentées en appendice, tableau 0-7, peuvent être résumées sous la forme d'un graphique à la Figure 6

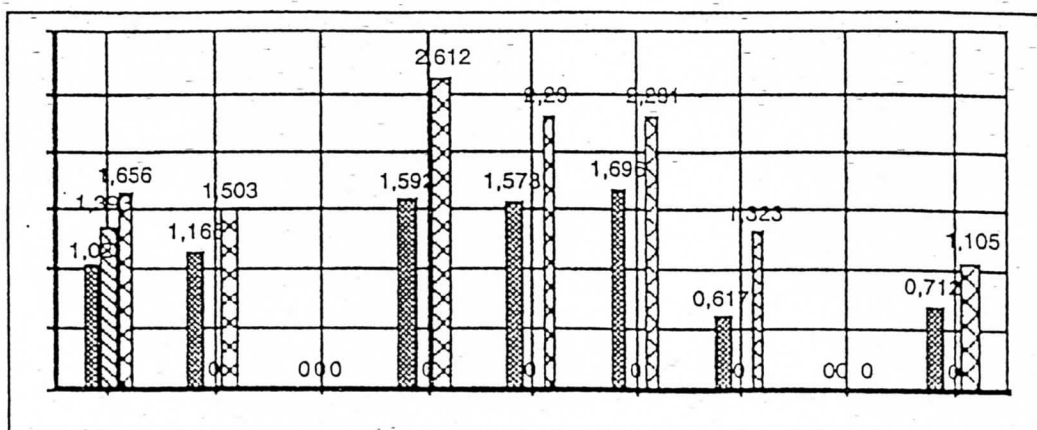


Figura 6 - Evoluzione delle abilità linguistiche dei partecipanti

Figure 6 - Evolution de l'habileté linguistique des participants

Il apparaît que pour chacune des expériences menées dans les Universités partenaires du projet, l'entraînement à la perception sonore a permis une augmentation très importante et statistiquement significative de l'habileté, par rapport à l'augmentation obtenue dans les Groupes Contrôle et Zéro.

En effet :

²⁹ Communication personnelle du directeur du Language Testing Unit de CITO